





Solo coopératif de Julien Daillère Scénographie · Yolande Barakrok Mouvement · Eun Young Lee Costumes · Laurette Picheret Tissage · Céline Camilleri Lumière · Pierre Levchin



Repères chronologiques



- Depuis le début de mon activité artistique, je croise ici et là des personnes âgées pour faire du théâtre avec elles. Un de mes souvenirs le plus marquant : le *Cabaret cabossé*, spectacle créé avec un groupe de seniors qui suivaient mon travail à Anis Gras le lieu de l'Autre, à Arcueil (94) : l'Effeuilleuse, le Raconteur de blague, la Goulue... et moi en Toto l'Artichaut.
- En 2023, le metteur en scène Mohamed El Khatib m'accueille en résidence au Centre d'art LBO qu'il a créé en lien avec l'artiste plasticienne Valérie Mréjen et l'équipe de Malraux scène nationale Chambéry Savoie à l'EHPAD Les Blés d'Or de St-Baldoph (73). Je demande à être hébergé sur place et j'inaugure mon kit d'immersion : robe de chambre, pantoufles, serviette de table. Ils me confient le commissariat artistique du LBO pour 3 ans en 2024.
- Au cours de l'année 2024, avec l'accompagnement du Caméléon, je crée deux spectacles in situ pour lesquels racontent, chantent et dansent des habitants et habitantes des EHPAD Les Rives d'Allier et Le Cèdre, à Pont-du-Château (63). Les directions des EHPAD acceptent finalement de m'héberger sur place, l'occasion d'organiser une veillée mémorable.
- Au printemps 2024, je suis hébergé quelques jours dans une maison de repos belge pour assister à la pré-ouverture sur place, par Mohamed El Khatib et l'équipe Zirlib avec le Théâtre national Wallonie Bruxelles, d'un nouveau centre d'art : Maison Gertrude.
- Pour le printemps 2025, en lien avec le SMAD des Combrailles pour Comb'images, ma proposition de venir camper dans le salon de deux EHPAD est acceptée. J'ai hâte d'ouvrir ma tente à 8h du matin pour demander s'il reste encore de la tisane!
- Pour fin 2025, je veux créer un spectacle qui rassemblera mes bons souvenirs de ces voyages en terre de vieillesse.





Pourquoi en faire un spectacle ? • Julien Daillère

Depuis que les maisons de retraite sont devenues des « établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes », la froideur de l'acronyme EHPAD n'a rien arrangé : l'imaginaire collectif associe régulièrement ces établissements à des mouroirs. Les personnes âgées ont peur d'y entrer. Les enfants culpabilisent d'y « placer » leurs parents. Les personnels, encore traumatisés par le choc de la crise sanitaire de Covid-19, continuent de souffrir des soupçons de maltraitance qui pèsent sur leur quotidien, d'autant plus après les scandales Orpea et Korian.

Il ne s'agit pas de nier la maltraitance institutionnelle qui est, pour les équipes de terrain, un combat quotidien. Mais le martèlement anxiogène de cette réalité tronquée a des répercutions particulièrement négatives sur l'ensemble des personnes concernées : les personnes âgées et leurs proches ne préparent pas l'entrée en EHPAD qui se fait souvent dans l'urgence, les familles s'investissent peu dans la vie des établissements, le personnel ne reste pas, change de secteur, part en arrêt maladie, et les établissements sont régulièrement en sous-effectif tandis que le recours massif aux intérimaires finit de plomber les finances et amène certaines collectivités à vendre au privé qui augmente les tarifs pour viser la rentabilité.

Alors j'aimerais, dans un élan d'apparence naïve, partager « mes bons souvenirs de l'EHPAD ». Est-ce que cela pourra encourager les personnes qui y vivent à goûter pleinement les moments de joie qui peuvent y naître, apaiser un peu la culpabilité des familles, honorer l'investissement des personnels et des bénévoles, et finalement offrir de quoi compléter plus justement notre perception de ce qui se joue véritablement dans le quotidien de l'EHPAD ? Peut-être. Mais j'ai surtout découvert, dans les moments vécus en immersion dans ces établissements, l'envie intense de les porter sur scène pour en partager l'humour et la tendresse, l'absurdité parfois, et la beauté aussi.



Bientôt la veillée! Avec Julien Daillère

Car il y a une théâtralité à fleur de peau dans le vieil homme qui hurle au secours pour qu'on vienne ramasser son mouchoir ; dans la fille qui arrive en pleine nuit pour veiller son père et qui découvre un artiste en robe de chambre ; dans la femme qui demande au beurre de s'étaler sur sa tartine ; dans l'aidesoignante qui m'aperçoit de loin et s'inquiète de ne pas m'avoir fait ma toilette ; dans la file de déambulateurs, béquilles et fauteuils roulants à midi devant le restaurant ; dans les deux vieilles oublieuses qui regrettent de s'ennuyer trente minute à peine après l'animation qui les faisaient taper des mains tellement elles étaient contentes ; dans la malice d'une dame qui chante l'histoire d'une petite vieille qui pète à l'église ; dans la soirée « pyjamas et chemises de nuit » où des femmes me parlent des pères et des maris de leur temps à la lueur d'une lampe de chevet...

Comment en faire un spectacle?



Comme lors de ses précédents solos coopératifs, Julien Daillère souhaite travailler à la préparation de ce spectacle par des temps d'expérimentation entre l'équipe artistique et des groupes puis avec la coopération du public lors des représentations. Des temps de pré-écriture ont déjà été effectués lors de précédents séjours en EHPAD, nourris par les échanges avec les résident·es, les personnels, les familles, mais aussi dans le cadre de rencontres professionnelles via les comités locaux InterSTICES ou les événements organisés par le réseau ASC (Art, Soin, Citoyenneté) impulsé par le 3bisF.

La suite de la conception/répétition de ce spectacle se fera au plateau, dans des salles de théâtre ou bien dans des EHPAD, en lien avec différents groupes, grâce à des temps de médiation-création (discussion, collecte, test des dispositifs d'interaction, co-construction d'éléments de costume ou de scénographie).

Des échanges avec des universitaires sont également envisagés, comme avec Marion Arnaud, docteure de sociologie à l'EHESS et membre associée au Laboratoire d'études sociologiques sur la construction et la reproduction sociales (LESCORES) de l'Université Clermont Auvergne, au sujet des enjeux sociaux associés à la régulation de la vieillesse dans les sociétés occidentales.

Premières pistes sur la forme :

Écriture, mise en scène, jeu théâtral • Julien Daillère : un spectacle en différentes séquences, étapes d'un carnet de voyage théâtralisé. Comme pour les solos coopératifs précédents, ces séquences emprunteront à différents codes et disciplines artistiques : conférence gesticulée, jeu théâtral depuis un personnage (inspiré d'une personne âgée croisée ou bien imaginaire d'un moi-vieux à 85 ans), danse, stand-up, cabaret... Régulièrement, le recours à l'adresse directe au public permettra de rendre accessibles (et ludiques) ces changements de codes, tout comme l'apparition subite d'un quatrième mur ouvrira à des moments plus contemplatifs, esthétiques.



Entrez dans la danse.! Avec Eun Young Lee

Interactions avec le public envisagées :

- Aider à monter une tente
- Tisser à 49 (7x7 depuis leurs sièges dans le public) un canevas géant en laine
- Proposer 20 mots pour que Julien s'écrive en direct un mail d'encouragement dont l'envoi sera programmé pour 2064, quand il aura (touchons du bois) 85 ans.
- Lui donner le bras pour faire le tour du plateau en marchant
- L'appeler sur son téléphone (voix reprise via le système son au plateau) en s'inventant une parenté avec lui, pour qu'il joue la personne qui ne se souvient pas
- Répondre à un quiz de connaissance générale sur les EHPAD et la retraite
- Etc.

Premières pistes sur la forme (suite) :



Danse et mouvement • Eun Young Lee : chercher la justesse dans l'esquisse de plusieurs corps vieillissants singuliers, ouvrir à des séquences chorégraphiques oniriques où le geste dansé pourra évoquer la beauté d'un mouvement qui naît d'un corps vieillissant : hésitation, amplitude limitée, tremblement, etc.

Scénographie • Yolande Barakrok: une tente à la canadienne, montable et démontable facilement, évolutive, toile de parachute claire, pour vidéoprojeter des images dessus, créer des jeux intérieur / extérieur. Trouver la manière d'évoquer un parcours, un voyage à travers des vies, des personnes rencontrées comme des étapes sur l'exploration de l'inconnue vieillesse. Une tente qui s'élève dans les airs pour former une structure verticale et devenir cabine de plage, tour de pise ou cercueil.

Costume • Laurette Picheret : un ou plusieurs costumes hybrides, permettant de passer rapidement d'une figure à une autre : personnages de femmes et d'hommes âgés, membres du personnel d'un EHPAD, conférencier, Julien en tant que lui-même, figure onirique... en fonction des présences qu'appelleront la poursuite du travail d'écriture.

Objets tissés • Céline Camilleri: un dispositif de tissage à plusieurs, rapide, pour permettre à un groupe assis formant un carré (jusqu'à 49 spectateur ices répartis sur 7 rangs de 7 personnes) de tisser depuis leur siège un canevas géant qui rejoindra la scénographie en cours de représentation. Un ou plusieurs objets en laine tissée sur cordons semi-rigides pour créer des ombres sur le décor ou représenter (en volume) des corps re-formés par le vieillissement.

Lumière • Pierre Levchin: évoquer par l'éclairage coloré sur les éléments de décor, l'évolution des harmonies de couleurs à la mode d'une époque à l'autre, dans la vie extérieure... et aussi dans un EHPAD. Jouer avec le canevas tissé géant pour créer des ombres comme les métaphores d'un réseau de liens relationnels, d'une carte, d'une représentation 3D d'une montagne en cours d'érosion, etc.



Souvenirs de théâtre

Dans le prolongement de mes temps d'immersion en EHPAD, en lien avec des personnes en Unités Protégées, je poursuivrai en 2025 au Lieu-Dit l'exploration de modes de communication alternatifs pour échanger avec les personnes ayant des troubles neurocognitifs (Alzheimer, etc.). Le spectacle sera ponctué de séquences rapportant les trouvailles, les surprises, les difficultés aussi, de ces dialogues souvent improbables. Tout comme j'ai dû faire usage des techniques théâtrales que je connaissais pour aider les personnes rencontrées à me "donner la réplique", j'ai aussi appris avec elles : à envisager autrement les rapports entre fiction et réalité, à mieux entendre la musique d'un langage qui répète, déforme, confond... et à y répondre. Le théâtre pour garder contact avec celles et ceux qui nous parlent d'un ailleurs qui nous échappe... et pour témoigner de cette rencontre. JD 5



Quelques bribes en plus • Julien Daillère :

L'intuition de la forme est là, mais le reste est encore flou. C'est comme si j'avais oublié ce spectacle mais que je me faisais confiance pour le retrouver. Il y a des idées de début et de fin, et la confiance pour que tout cela fasse un spectacle avec deux fils conducteurs tissés l'un avec l'autre, un pour le fond et un pour la forme, comme pour mes précédents solos coopératifs : Je t'aime effondrement, Pour quelle raison compter nos cœurs ? et J'ai mangé le titre (je ne me souviens plus très bien). Mais ces deux fils apparaissent généralement à miparcours dans les répétitions, ou juste avant la fin... Alors peut-être que le partage de ces quelques bribes, comme des flashs de souvenirs, pourront donner une idée de l'ambiance générale du spectacle, que je souhaite à la fois drôle, tendre et émouvante.

NB: je n'apprends quasiment pas de textes par cœur, seulement des trames d'improvisation (dont certaines écrites en arborescence pour envisager différentes réactions du public) afin d'accueillir pleinement les réactions (ou non-réactions) des personnes présentes.

Au début du spectacle, j'entre sur scène et m'assois face au public pour commencer à décrire calmement, à voix haute, les gens face à moi, leurs tenues, leurs actions. Ma voix glisse lentement vers celle de Mme C., qui décrit tout ce qu'elle voit (si bien que depuis ma chambre à côté de la sienne dans l'EHPAD, je sais ce qu'elle regarde à la télévision). Ensuite, je quitte la description pour partir sur ce "personnage" qui continue de parler : « Allons-y, levons-nous. Et tâchons de ne pas tomber. Est-ce que quelqu'un pourrait m'aider à me lever ? Quelqu'un ? Et y a personne. Essayons donc de nous lever toute seule. Et j'y arrive pas. Allez ! Alleeeeeez ! Et j'y arrive pas. Essayons encore. Allez ! Voilà ! Et maintenant, tâchons de ne pas tomber... » puis je m'éloigne doucement. Bien entendu, si quelqu'un du public se lève pour m'aider à me lever, je dis merci, je marche un moment avec en discutant, avant de nous séparer. Dans tous les cas, je reviens dire un mot en tant que moi-même, pour raconter ma rencontre avec Mme C., "la dame qui dit tout".

Séquence du vieil homme perdu : je m'approche de l'avant-scène en vieil homme, pour dialoguer avec le public (j'imagine ici en italique ce que pourraient crier une ou plusieurs personnes depuis la salle, que je ferai crier plus fort pour m'assurer que le dialogue est entendu de tout le monde, en prétextant que je n'entends pas) :

« Je suis où ? - A l'EHPAD. - Avec des rideaux noirs et tous ces gens ? - Au théâtre ! Vous êtes au théâtre ! - Au théâtre ? Et qu'est-ce qu'on vient voir ? - Vous ! - Moi ? On vient me voir moi ? - Oui ! - Alors je suis comédien ? - Oui ! - Bah ça alors, elle est bien bonne celle-là ! »

Ce type de dialogue pour convoquer mes souvenirs d'enfant lyonnais qui parlais à Guignol, en même temps que se percuteront mon-moi-du-moment-sur-scène avec le-futur-ancien-comédien que je serai peut-être un jour, dans l'unité protégée d'un EHPAD. Pouvoir me projeter avec tendresse dans cet avenir-là, et y arriver, un jour peut-être, avec des restes de cet humour-là en bagage. Proposer à d'autres de faire ce voyage imaginaire avec moi, pour apprivoiser un peu la peur des turbulences.

Voyage en lerre de vieillesse

Quelques bribes en plus • Julien Daillère (suite) :

Au moment où je rassemble ces quelques bribes, je suis en train de préparer un temps de résidence dans un EHPAD en milieu rural, en Auvergne. J'ai proposé il y a deux mois de camper dans le salon d'un des étages, pendant mon séjour, pour pouvoir ouvrir la tente au petit matin et demander aux personnes présentes : « Est-ce qu'il reste de la tisane ? »

Aujourd'hui, j'ai appris que l'animatrice et la comptable voulaient elles aussi tenter l'expérience et camper avec moi dans le salon. Je raconterai cette aventure à un moment au cours de la représentation, façon stand-up ou veillée au coin du feu.

Ce sera peut-être la fin du spectacle : le plateau est dans la pénombre. Je suis dans la tente avec une lampe de poche. Au micro, je joue les voix de deux soignants de l'équipe de nuit. Et je réponds à pleine voix, toujours depuis l'intérieur de la tente, sans micro, en jouant mon-moivieux :

Voix 1: Monsieur, vous ne pouvez pas dormir ici, il faut aller dans votre chambre!

Moi-vieux : C'est pour mon spectacle !

Voix 1: Il n'y a pas de spectacle ici, Monsieur, vous êtes à l'EHPAD!

Moi-vieux : Je suis comédien !

Voix 1: Monsieur! Monsieur! Sortez de cette tente!

Moi-vieux : Je prépare mon spectacle !

Voix 1: Il n'y a pas de spectacle!

Moi-vieux : Ah pour vous, non, c'est certain, il n'y aura pas de spectacle, vous ne serez pas

invité!

Voix 1: Ma collègue arrive et nous allons devoir...

Voix 2 : Attends, laisse ! C'est Monsieur Daillère.

Voix 1 : Je ne sais pas qui c'est mais il ne peut pas dormir dans une tente au milieu du salon!

Voix 2 : Il était comédien.

Voix 1 : Oui, bah c'est la même règle pour tout le monde, on ne va pas commencer à...

Voix 2 : Y a que lui qui veut dormir là de temps en temps, on a l'habitude, ça dérange pas, il range sa tente tout seul le lendemain matin...

Voix 1: Moi je prends pas la responsabilité...

Voix 2: La direction est au courant, la famille est au courant...

Voix 1: Dans l'EHPAD où j'étais, ça se serait pas passé comme ça, j'aime autant te dire que...

Moi-vieux : Mais c'est pas possible, on ne peut pas travailler tranquille ici ! Silence !

Voix 2 : Allez, viens...

Silence. Quelque chose de sonore, pas forcément une musique. Ou alors une berceuse a capella mais j'ai des doutes, il faudrait que quelque chose finisse puis que quelque chose commence. La lumière fait lentement passer le plateau d'une nuit à l'EHPAD à une scène de théâtre. J'ouvre la tente et je crie depuis le moi-maintenant du comédien sur scène qui lance sa dernière réplique avant la fin : « Est-ce qu'il reste de la tisane ? ».

Noir.

Fin.



La TraverScène

Compagnie de spectacle vivant créée en 2006, installée à Clermont-Ferrand depuis 2020.

Compagnie théâtrale créée en 2006, installée à Clermont-Ferrand depuis 2020.

Après dix ans dans le circuit théâtral traditionnel et la création de « Hänsel & Gretel – la faim de l'histoire », écrit et mis en scène par Julien Daillère, coproduit notamment par la MAC – scène nationale de Créteil, avec l'aide à la production dramatique de la DRAC Île-de-France, la compagnie a réduit un temps ses activités : de 2015 à 2018, Julien Daillère est parti vivre en Roumanie pour se consacrer à un doctorat en études théâtrales.

En 2018, avec la création de son premier « solo coopératif » intitulé « Cambodge, Se souvenir des images » à Anis Gras, le Lieu de l'Autre (Arcueil, 94), Julien Daillère ouvre de nouvelles pistes d'exploration pour la compagnie. Les productions de la compagnie appartiennent depuis à trois catégories :

1/ Spectacles en tournée : des solos coopératifs en valise pour lieux non dédiés, en milieu urbain et rural

- Tout tient dans une valise : la scénographie intègre le recours à des éléments disponibles sur les lieux d'accueils (détournement, recouvrement, étiquetage, etc.). Nous favorisons le réemploi et la faible transformation. L'équipe artistique (interprète + éventuel technicien·ne) se déplace en transports en commun ou par covoiturage.
- Spectacles au répertoire, les solos coopératifs sont conçus pour des lieux non dédiés, et adaptables à des scènes équipées. Ils répondent chacun à des contraintes différentes : résonance acoustique naturelle (cave, chapelle, hall, gymnase, bâtiment en chantier...) ou pas (insonorisation), possibilité de faire le noir, la pénombre ou pas, intérieur ou extérieur.
- La dimension coopérative implique le public dans la réalisation de certains effets scéniques : *This is just a story*, spectacle bilingue F/RO pour la Saison France-Roumanie 2019 ; *Je t'aime effondrement*, créé dans le contexte particulier de la crise sanitaire de 2020 ; *Love is in the air* en 2021 pour des zones commerciales, et en 2023 *Pour quelle raison compter nos cœurs* ? sur la figure de Blaise Pascal. La solitude au plateau de l'interprète, le peu d'équipement, voire l'incongruité du lieu d'accueil, favorisent l'implication du public, son empathie pour un artiste dont la tâche première est d'entrer concrètement en relation avec les personnes présentes et d'expliciter le cadre des interactions à venir. C'est alors que peut débuter cette coopération technique et créative : produire des sons, éclairer avec un téléphone portable, actionner des dispositifs mécaniques, dialoguer, etc.



2/ Actions artistiques et culturelles pour des événements et des lieux spécifiques

- Visites : chantier de la nouvelle médiathèque de Pont-du-Château (2020) ; exposition rétrospective Julien Mignot à l'Hôtel Fontfreyde (2020) ; 30 ans de l'Avant-Seine Théâtre de Colombes (2021), etc. : exploration de l'espace en lien avec une interaction spécifique (ex : création collective sonore - résonance du chantier) ou un regard décalé sur l'histoire d'un lieu, le propos d'une œuvre.
- Autres créations in situ comme un spectacle chorégraphique et théâtral participatif sur l'histoire géologique pour le PNR des Volcans d'Auvergne (2021).

3/ Recherche-création

- Programme « FRRRAGILE » : accueil en résidence sur un site naturel pour rebondir artistiquement sur les objectifs des plans de gestion concernant la biodiversité. Ex: Clotilde Amprimoz, Clément Dubois et Julien Daillère au lac d'Aubusson d'Auvergne en 2021.
- Programme « Avoir Lieu » : en partenariat avec La Marge Heureuse et l'Université Paris 8, organisation de journées d'études et labos, avec restitution sous forme de spectacle, sur les formes alternatives de spectacle vivant issues de la crise de Covid-19 (présentiel covidcompatible et distanciel), avec notamment les soutiens de la DRAC Aura et de la Ville de Clermont-Ferrand. L'occasion d'explorer des esthétiques et dispositifs insolites.
- Programme « Publics ? » : labos et restitutions-spectacles sur les enjeux d'attractivité, d'accessibilité et d'hospitalité des formes de spectacle vivant, avec notamment le soutien du Ministère de la Culture / DG2TDC.

Ces recherchent nourrissent le travail de la compagnie sur des dispositifs singuliers et notre réflexion sur l'impact écologique, l'accessibilité de nos propositions, le renouvellement des publics, etc. Depuis 2020, Julien Daillère développe aussi une forme de théâtre d'appartement audioguidé via des téléperformances qui recréent du présentiel à distance.

Et au point de départ, il y a la tendresse comme tentative d'être au monde, comme manière d'ouvrir la relation avec les spectateurs. Ressentir le monde ensemble, ce qui nous en parvient, dans une volontaire porosité. S'accompagner comme ça un moment.

www.latraverscene.fr

ÉQUIPE





Julien Daillère • Conception et interprétation, médiation

Auteur, comédien, metteur en scène

Après un parcours théâtral dans le circuit traditionnel en France, et un doctorat en arts du spectacle en Roumanie, il s'oriente en 2018 vers des formes théâtrales hybrides pour lieux insolites : des « solos coopératifs » pour lesquels les spectateurs prennent en charge certains effets scéniques (son, lumière...), notamment avec *This is just a story*, en tournée avec l'Institut Français dans le cadre de la Saison France-Roumanie 2019.

Lors du confinement, il poursuit ses recherches via l'audio du téléphone : lecture, télérésidence, téléperformance, serveur vocal interactif.

En octobre 2020, il lance un groupe de recherche sur des dispositifs d'accueil public covidcompatibles en présentiel et sur des formes hybrides (présentiel/distanciel) multicanal et interactives avec le programme "Avoir Lieu" de La Marge Heureuse. Il poursuit ces recherche avec le programme PUBLICS ? en 2023.

Pour La TraverScène, il conçoit et interprète les derniers solos coopératifs au répertoire, en parallèle de projets de territoire qu'il co-anime en lien avec d'autres artistes.

Eun Youn Lee • Regard extérieur chorégraphiqueChorégraphe

Eun Young Lee est née et a fait ses études à Séoul en Corée du Sud. Après avoir obtenu une licence de Français à l'université de Suwon, elle part vivre en France pour suivre sa formation de danse contemporaine en 1997 au CNDC (Centre National de Danse Contemporaine) d'Angers. Elle intègre alors L'Esquisse, compagnie du CNDC d'Angers, dirigée par les chorégraphes Joëlle Bouvier et



Régis Obadia. Elle y travaille pendant 5 ans en prenant part à des tournées nationales et internationales. Elle participe ainsi à cinq créations avec eux : Fureur, L'oiseau Loup, De l'Amour, Voyage d'Orphée et Une femme chaque nuit voyage en grand secret.

Après l'obtention de son diplôme d'Etat de Professeur de Danse au Centre National de Danse de Pantin en 2004, Eun Young poursuit sa carrière d'artiste-interprète avec plusieurs compagnies : Cie Patrick Le Doare (2004), Cie Nouveau Jour (2005), Cie Heddy Maalem (2006-2008), Cie Teatri Del Vento (2008), Cie Kubilai Khan Investigations de Franck Micheletti (2008-2010) et Cie La Maison de Nasser Martin Gousset (2010).

C'est en 2009 avec la compagnie Komusin qu'Eun Young Lee commence un travail de création personnel nourri de ses rencontres, influences artistiques et recherches sur ses origines. Entre 2009 et 2018, elle a conçu cinq créations: *Woussou, Transports intérieurs, Roue, Han Gamjung Memory* et *AH-HI* (enfant en français). Dans toutes ses créations, on retrouve la notion de "Ligne Intérieure", caractéristique essentielle de sa danse, basée sur la recherche de l'écoute de son état de corps (physique et mental). Pour La TraverScène, elle intervient sur des séquences chorégraphiques du spectacle *Pour quelle raison compter nos coeurs*?





Yolande Barakrok • Complicité scénographique

Comédienne, Scénographe, Plasticienne, Bidouilleuse

Adepte du "sur les bords et du presque", elle cultive des poésies fragiles, fourmille sur de multiples chemins, provocation à la rencontre. Après son DNSEP à l'école des beaux-arts de Clermont-Fd, elle intègre l'école d'Architecture et obtient le diplôme de Scenographe, et suit les cours d'art dramatique au Conservatoire.

Depuis, elle mêle ses multiples rôles, exposition au CAC de Meymac, performances pour S. Layral, Assistante Artistique, Scénographe, Comédienne pour diverses compagnies : Les Guêpes Rouges, Entre Deux Rives, Mot De Tête, Les Maladroits...

Evoluant entre le mouvement, les mots, la manipulation d'objets, marionnettes, d'espaces, d'images, elle ne cesse de se former auprès d'artistes tel que C. Carrignon, C. Boitel, E. De Sarria, P. Genty, E. Saglio, A. Terrieux, Y. Doumergue...

En 2015 avec sa sœur Patricia, elles créent au sein des Barbaries Des Barakrok, inventent des rencontres avec des espaces non dédiés, déploient des évènements visuels en lien avec la population. Récemment formées au CNAC en Magie nouvelle auprès de R. Navarro et V. Losseau, elles disposent désormais d'un nouveau langage.

Pour La TraverScène, elle intervient sur les scénographies de *Pour quelle raison compter nos coeurs* ? et *J'ai mangé le titre (je ne me souviens plus très bien).*

Laurette Picheret • Conception et réalisation des costumes

Costumière et habilleuse

réalisateur, elle a exercé son métier dans des contextes variés. Pour le spectacle vivant, elle a travaillé en compagnie avec entre autres la Compagnie du Hanneton / James Thiérée, cie Par ici Messieurs Dames ou encore Le Théâtre du Rugissant, mais aussi dans des structures culturelles et des collectivités comme l'Opéra Garnier, Clermont Auvergne Opéra, la Comédie de Clermont

scène nationale ou encore la Casa d'Arte Fiore.

Diplômée d'un DTMS Habillage et d'un DMA costumier-

Dans le domaine de l'audiovisuel, elle travaille notamment pour TF1, Arte et France Télévisions. Ces diverses expériences lui ont permis de développer des compétences techniques qu'elle aime adapter à chaque univers sur lequel elle s'investit, avec un goût particulier pour les patines et les ornementations dans une approche poétique.

Pour La TraverScène, elle réalise les costumes de *Pour quelle raison compter nos coeurs* ? et *J'ai mangé le titre (je ne me souviens plus très bien)*. Elle parfait également le costume de superhéros d'Adaptator dans *Je t'aime effondrement*.





Pierre Levchin • Création lumière Compositeur, réalisateur, régisseur

Nourri par l'univers du spectacle, Pierre Levchin sait mettre ses atouts au service de la création pluridisciplinaire. Tour à tour éclairagiste, étalonneur, vidéaste, il utilise l'ensemble de ses compétences pour créer des scénographies singulières dans le monde du théâtre, de la danse, de la musique, des installations contemporaines et du film.

Plus que séduit par l'image, le design sonore devient une évidence dans son parcours. La réalisation est alors une finalité pour orchestrer et mettre en images ses émotions, ses idées. Attentif à l'énergie qui émane des rencontres, il croit en la magie des œuvres plurielles.

Ses derniers travaux : Co-réalisation et composition pour la série filmique *Le sens des masses* (90 min.) en 2023. Composition et direction de la photographie pour *1953* d'Anne-Sophie Emard (6 min.) en 2023. Conception, co-réalisation et composition de la Sculpture Tréteaux dans le Massif (50 min.) en 2022. Composition et direction de la photographie pour le film *Les Éperdus* d'Anne-Sophie Emard en 2021. Co-réalisation du film du spectacle *Gong Gan*, pièce pour une danseuse, compagnie Komusin (50 min.) en 2020. Composition et direction de la photographie pour le film *F comme Fleuve* d'Anne-Sophie Emard en 2019. *Balcony*, installation pour 3 films, 3 écrans, 1 forêt de bouleaux sur *Music in 12 parts* de Philip Glass, en 2018. *Femme dans le soleil du matin*, installation pour 2 écrans et 1 altiste en 2018.

Pour La TraverScène, il crée les lumières de J'ai mangé le titre (je ne me souviens plus très bien).

Céline Camilleri • Création d'un dispositif de tissage collectifArtiste textile et artisane d'Art

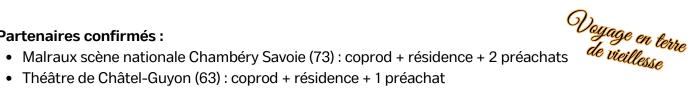
Céline Camilleri vit et travaille à Saint-Angel, hameau au cœur du massif Central. Après une formation à l'Ecole Supérieure d'Art et Design de Reims, Céline Camilleri obtient le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique en 2002. Nomade, elle participe à l'aménagement d'espaces urbains, scéniques et poétiques pour le spectacle de rue pendant 10 ans.



C'est dans le Puy-de-Dôme que sa découverte des laines ovines l'amène à se sédentariser. Au fil des années, ces laines deviennent le centre de ses recherches. Cette ressource locale est aujourd'hui sa matière et son sujet. Les savoir-faire artisanaux autour du fil nourrissent son travail plastique.

Elle maîtrise l'Art du tissage sur métier à bras, développe une technique qui lui est propre avec le «dessin au fil feutré», étudie les singularités d'une broderie intuitive. En 2023, elle développe de nouveaux outils pour investir les lieux, tisser dans l'espace, hors du cadre. Son dessin au fil de laine prend une dimension expressive et organique, sous la forme d'installations in situ. Un corps-matière se déploie dans l'espace, avec une poésie douce et invasive.

Partenaires confirmés :



- Théâtre de Châtel-Guyon (63): coprod + résidence + 1 préachat
- Centre Culturel Le Bief, Ambert (63): coprod + résidence
- Cour des Trois Coquins Scène vivante, Clermont-Ferrand (63): résidence + coréa (3 repr.)
- EHPAD Cousin de Méricourt, Cachan (94) : résidence + 1 préachat
- Anis Gras le lieu de l'Autre, Arcueil (94) : résidence + coréalisation (3 repr.)
- Les Grandes Fenêtres, Excideuil : soutien à la résidence + 1 préachat (24)
- Le Lieu-Dit, Ville de Clermont-Ferrand (63) : résidence
- Communauté de communes Ambert Livradois Forez : 1 préachat
- En cours : Région AuRA, DRAC AuRA, CD63, Comédie de Clermont, Ville de Billom

Calendrier (en cours)

- Février à mai 2025 Recherche 8 j Le Lieu-Dit, Clermont-F (63) : temps de résidence articulé à un projet de recherche sur la manière dont les outils du spectacle vivant peuvent faciliter la communication entre les aidantes et leurs proches souffrant de maladies neurodégénératives, en lien avec Florence Bernard, cie La Lune Rouge
- 03 et 04/06 puis du 23 au 25/062025 Répétitions 6 j Ehpad Cousin de Méricourt, Cachan (94) / Anis Gras le lieu de l'Autre : hébergement sur place à l'EHPAD et travail au plateau dans leur salle de spectacle. Participation aux rencontres Arts, Soin, Citoyenneté au 3bisF du 19 au 21/06 à Aix-en-Provence.
- Du 22 au 26/09/2025 Répétitions 5 j Théâtre de Châtel-Guyon (63)
- Du 07 au 11/10/2025 Répétitions 5 j La Cour des Trois Coquins, Clermont-F (63)
- Automne 2025 Répétitions 5 j La Comédie de Clermont (63) en cours
- Automne 2025 Répétitions 5 j Billom (63) en cours
- Du 13 au 18/10/2025 Répétition/broderie/tissage 6 j CC Le Bief, Ambert (63)
- Nov. 2025 Création lumière (petite forme) 5 j Les Grandes Fenêtres, Excideuil (24)
- Printemps 2026 · Création lumière (salle équipée) · 5 j · Malraux scène nationale (63)

Tournée 2025-26 (dates confirmées) :

- Novembre 2025 Les Grandes Fenêtres 1 repr. (petite forme première)
- Janvier 2026 Ehpad Cousin de Mericourt 1 repr. (petite forme)
- Printemps 2026 Malraux scène nationale 2 repr. (salle équipée)
- Printemps 2026 Théâtre de Châtel-Guyon 1 repr. (salle équipée)
- Printemps 2026 La Cour des Trois Coquins 3 repr. (salle équipée)
- Printimps 2026 CoCom Ambert Livradois Forez 1 repr. (petite forme)
- 22 et 23 octobre 2026 Anis Gras le lieu de l'Autre 3 repr.

Contact

Julien Daillère · Action artistique · 06 69 18 75 27 · j.daillere@gmail.com Marie Concessa · Chargée de production · 06 23 86 11 16 · <u>la.traverscene@gmail.com</u> Quentin Picquenot · Administration · 06 65 90 03 15 · administration@latraverscene.fr

La TraverScène est une compagnie de spectacle vivant, association Loi 1901.

N° SIRET: 49163193300034 / Code APE: 9001Z

Licence 2: PLATESV-R-2021-003717 • Licence 3: PLATESV-D-2021-001883

La TraverScène, Maison du Peuple, Place de la liberté, 63000 Clermont-Ferrand.

www.latraverscene.fr

Annexe: images complémentaires



En février et mars 2025, camping dans deux Ehpad du puy-de-Dôme, raison pour laquelle une tente sera présente au plateau (une autre tente, construite spécifiquement pour le spectacle, gonflable, pour évoluer au fil de la représentation.

Février 2025 : Muriel Graverol, animatrice à l'Ehpad de Loubeyrat, avec Julien Daillère



Pour alimenter la partie "tand-up" : bons souvenirs de l'EHPAD

En clin d'oeil à une veillée cinéma avec le film "Dirty Dancing" à l'Ehpad de Menat (63), Julien tente la figure phare du film, grâce au

déambulateur de Mme G.

Le petit-déjeuner à l'EHPAD de St-Baldoph (73) préparée par l'hôtelière qui a fait une "fiche résident" à Julien.



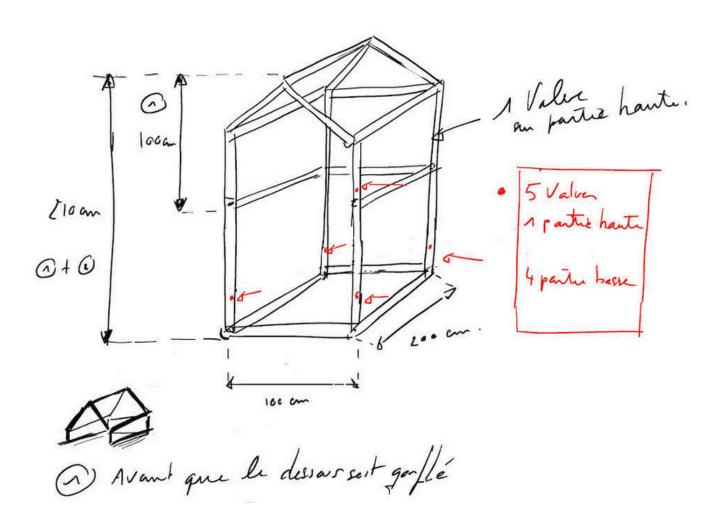
La blague de Mme B. à l'EHPAD de St-Baldoph (73), qui avait promis de repriser un talon de chaussette de Julien, et qui l'a portée à la lingerie pour qu'un marquage plastifié à son nom fasse office de rustine.





Principal élément de décor : une tente gonflable

La tente conçue par Yolande Barakrok sera réalisée par une entreprise spécialisée dans les structure gonflables. Elle sera présente au plateau en position basse (1m de hauteur). Puis, grâce à l'aide 4 personnes du public, qui activeront des gonfleurs à pied, elle montera à 2m10 de hauteur.



Le gonflement / dégonflement de la tente, de manière organique, pourra tout aussi bien parler de l'impossibilité à maîtriser l'évolution de son corps vieillissant, des souvenirs de château gonflable à la page, ou des troubles de l'érection qu'on associe au grand âge.

La tente sera recouvert d'un large tissu qui dépassera sur le plateau, qui pourra faire office de carte géante, avec des motifs géants brodés, mais aussi.

Depuis la tente, sur un pent vertical, nous pourrons aussi faire de la vidéoprojection depuis l'intéreur, et peut-être partager, notamment, une série de photographies prises à l'EHPAD de Menat (73) pour évoquer des souvenirs de jardinage (quelques exemplaires cidesous) :



Réalisations de Céline Camilleri dans l'idée de créer un élément de scénographie suspendu, en lien avec un groupe de dentellières via

le Centre Culturel Le Bief.



18